

# Cahiers d'études africaines

255-256 | 2024

Varia

chronique bibliographique  
Analyses et comptes rendus

---

## Fontrier Marc, *Atlas généalogique du peuple somali*

ALAIN GASCON

p. 838-840

<https://doi.org/10.4000/12qny>**Référence(s) :**

FONTRIER Marc. — *Atlas généalogique du peuple somali. Abtirsiino. Essai*, tome 1, 425 p., ill., cartes, ARESÆ (« Bibliothèque Peiresc, 42 ») ; tome 2, 550 p., bibl., ill., cartes, index, ARESÆ, (« Bibliothèque Peiresc, 43 »). Paris, L'Harmattan, 2022.

---

### **Texte intégral**

- 1 Cet ouvrage, *Atlas généalogique du peuple somali*, en deux tomes, fournit enfin aux somalisants la somme qui leur manquait. Comme on parle familièrement du *Gaffiot*, du *Larousse*, du *Baeteman*, on dira bientôt le (ou plutôt les) *Fontrier*. Alors que, subrepticement, l'INALCO a supprimé en 1990 l'enseignement du somali<sup>1</sup>, M. Fontrier n'en a pas moins poursuivi sa tâche en solitaire : qu'il en soit remercié ! Désormais, celui qui publiera sur les Somali [*Soomaali*] — et les territoires qu'ils peuplent — aura un outil qui lui évitera, espérons-le, de les enfermer dans des querelles ethniques, dans la piraterie, de confondre Somali et Arabe et bien d'autres bévues... L'auteur a joint, aux deux tomes de son ouvrage, des cartes lisibles, des images et photographies rares et un répertoire des coordonnées géographiques des toponymes. À l'encontre de trop de chercheurs et des médias, cramponnés aux graphies — qu'il mentionne — héritées de l'arabe, des langues européennes ou de l'amharique, il suit l'orthographe officielle la langue somali, écrite depuis 1972 avec des caractères latins (tome 1, pp. 11-18).

Dans l'Avertissement (tome 1), M. Fontrier présente ainsi son *Atlas* : « Un traité d'ethnologie qui se voudrait empreint de modernité » ; et ajoute : « recenser les



généalogies masculines du plus grand nombre de familles *soomaali* ». Il précise enfin : « De génération en génération, chaque *soomaali* apprend dès son plus jeune âge à décliner une identité que sa mère a pour tâche de lui enseigner » [...] « cette déclinaison constitue son *abtirsiino* [...] « le décompte des pères » (t. 1, p. 11) ». Qu'il me soit permis de mentionner deux anecdotes à ce propos : l'enseignante de somali à l'INALCO, qui avait affirmé que la généalogie appartenait au « passé », la déclina, quelques cours après, en entier ; plus tard, le romancier somalien, en exil, Nuruddin Farah, invité à l'EHESS, stigmatisa la généalogie, les clans, comme des « mafias ». L'auteur rappelle que, depuis la famine *dabadheer* (1973-1974) qui dévasta la Somalie et la chute de la dictature de Siyaad Barre (1990), les *Soomaali*, dispersés puis regroupés dans des camps, sont atteints de « trous de mémoire généalogique » (t. 1, p. 12). Ensuite, il précise les chapitres de son livre : Tableaux généalogiques, Apostilles, notes et croquis, puis l'Index des noms de personnes et de lieux et affiches (t. 1, p. 32) les dialectes de l'*af soomaali* niés à l'INALCO<sup>2</sup> !

3 Après avoir rappelé l'importance de l'œuvre de Chédeville, M. Fontrier dans un schéma audacieux (t. 1, p. 23) combine « La verticalité du paysage social » (t. 1, p. 20) où se superposent, des esclaves jusqu'aux « nobles », sept strates, « L'horizontalité du paysage social : les "limites de l'horizon" » (t. 1, p. 21), sans oublier : « L'expression de la lignée matriarcale » (p. 24) et « Les processus de "naturalisation" » (t. 1, p. 24). À ce propos, il met l'accent sur les progrès de la sédentarisation qui entraînent un accroissement des « naturalisations ». Ensuite, il nous rappelle, opportunément, que : « Contrairement à ce que nous suggère l'histoire récente, la société *soomaali* traditionnelle est davantage portée à la négociation qu'à l'épreuve » (t. 1, p. 26). Il définit ainsi le *xeer* comme « point de fusion [...] et règle » (t. 1, p. 26) et aussi « pérennisation de l'ordre » (t. 1, p. 27) et cite ce proverbe : « Si tu dois choisir entre la loi [*xeer*] et la religion [*diin*] choisis le *xeer* » (t. 1, p. 27). Enfin dans « Religion : clercs, lignages et organisations » (t. 1, p. 28), il fait la différence entre *wadaad*, le « sachant » et *aw* lié à un lignage, *reer*, d'origine « arabe ». Il conclut dans « L'espace confrérique » (t. 1, p. 29) en insistant sur le poids des confréries (*Qaadiriya*, *Uwaysiya*, *Salixiya*), en butte aux progrès du wahhabisme depuis les années 1950, mais qui s'étaient opposées entre elles et aux colonisateurs, notamment au cours de la révolte de Maxamed Cabdille Xasan (1899-1921), surnommé le *Mad Mullah* (*sic.*) par les Anglais.

4 Il est difficile de rédiger un compte rendu du « Répertoire des tableaux généalogiques » qui s'étend des pages 43 à 360 (t. 1). Ils sont au nombre de sept lignages : *Soomaali*, souche *Saabe*, deux souches *Saamaale*, faisceau lignager *Sheek Issaq*, faisceau lignager *Sheekh Daarood* et faisceau lignager *Hawiye*. Afin de situer dans le temps et l'espace les différents segments des sept lignages majeurs, on devra se reporter au tome 2 qui, des pages 7 à 215, outre les éléments d'explication, fournit des cartes à grande échelle qui sont d'une aide précieuse. Les « Annexes » du tome 1 (pp. 363-415), traitant des « Groupes dispersés » ou « à base démographique étroite », fournissent au lecteur des repères cartographiques pour la localisation de populations le plus souvent ignorées dans les études. Elles mettent l'accent sur la diversité des sociétés établies sur les territoires où les *Soomaali* sont majoritaires, mais où subsistent des populations minoritaires parlant d'autres idiomes et/ou appartenant à des professions, des castes infériorisées ou pratiquant des modes de vie discriminés. Ainsi, M. Fontrier remet-il en question l'idée d'une Somalie extraordinairement « homogène » quant à la langue et l'appartenance religieuse, qui serait une exception dans l'Afrique décolonisée. En résumé, il distingue les communautés, les lignages religieux, les communautés non nobles castées et les *Bantu* (primo-résidents et importés), puis les populations essaimées le long des côtes de l'océan Indien (*Banaadiri* et *Baajuun*) et enfin les lignages religieux (*Sheekaal*, *Asharaaf*). Les « Apostilles » (t. 1, p. 369) décrivent des



villages isolés, les *Midgan*, des castes dispersées de chasseurs, potiers, forgerons, jeteurs de sorts... puis d'autres castes minoritaires non *soomaali* : *Wa Booni*, *Eeyle*, *Reer Shebeele* et *Wa Gosha* (ex-esclaves) et les habitants des ports : *Xamar*, *Reer Baraawee*, *Marka*, *Bajuun*. Il consacre ensuite un court et important paragraphe pour envisager les troubles actuels : « Confréries et lignages en pays *Soomaali* — Aperçu » qui traite de la *Qaadiriya*, de l'*Axmadiya* (t. 1, p. 413). Il clôt le tome 1 par un « Glossaire des termes de prestige ou d'autorité au sein de la société *somaali* » (t. 1, p. 419).

5 « Le Répertoire des aînés » (t. 2, pp. 217-494) surprendra plus d'un lecteur qui, à première vue, aura l'impression de lire une sorte de long annuaire téléphonique. Avec un peu de constance et surtout l'orthographe correcte du patronyme recherché, on s'aperçoit que les lettres et chiffres qui suivent le nom renvoient à un des segments de clan, qu'on retrouvera sur les tableaux du tome 1. En fait, il s'agit de consulter les deux volumes d'un dictionnaire encyclopédique... Très utile, l'« Atlas administratif et index des noms de lieux » (t. 2, p. 494) présente des cartes administratives claires de la Somalie, du Somaliland, de la région [*kellel*] Somali d'Éthiopie, du Kenya et de la république de Djibouti où sont établis les *Soomaali*. L'index (t. 2, pp. 494-520) a l'avantage d'offrir, outre la latitude et la longitude des toponymes, leurs graphies dans différents alphabets et syllabaires. La bibliographie, bien classée, est impressionnante et montre l'ampleur du travail réalisé par M. Fontrier. Un index complet des patronymes et toponymes facilitera la lecture de l'*Atlas généalogique du peuple somali*. Abtirsiino – *Essai*.

6 Osons affirmer que son auteur a rédigé, à lui tout seul, la première Encyclopédie des *Soomaali*.

7 Toute personne qui écrira un article, un essai (voire une recension), un chapitre ou un livre traitant des *Soomaali*, de leurs communautés et des territoires où ils essaient de vivre — et où ils sont maintenant exilés — devra consulter le travail de « défrichage » accompli par Marc Fontrier. Le mieux, sera, sans doute, qu'il se procure l'*Atlas* et le range dans sa bibliothèque, à portée de main. J'adresse le même conseil aux enseignants qui préparent des cours ou aux vulgarisateurs qui prononcent des conférences sur la péninsule des *Soomaali* qui pointe entre le golfe d'Aden et l'océan Indien. Ce peuple ne fabrique pas que des pirates, il produit une civilisation originale — notamment des poètes — dans un milieu naturel fort ingrat auquel il a su s'adapter et qu'il veut toujours habiter. Les deux tomes de l'*Atlas* ne s'adressent pas seulement aux somalisants, dont le nombre s'est réduit par la faute du malthusianisme des autorités universitaires, mais aussi au public des curieux à la recherche d'un travail de qualité qui les introduira, par la grande porte, auprès des *Soomaali*.

---

## Notes

1 Témoignage de l'auteur de ces lignes.

2 On m'avait affirmé, quelques années plus tôt, qu'il n'y avait pas de variations dialectales en amharique.

---

## Pour citer cet article

Référence papier

Alain Gascon, « Fontrier Marc, *Atlas généalogique du peuple somali* », *Cahiers d'études africaines*, 255-256 | 2024, 838-840.



Référence électronique

Alain Gascon, « Fontrier Marc, *Atlas généalogique du peuple somali* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 255-256 | 2024, mis en ligne le 14 novembre 2024, consulté le 28 novembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafricaines/48727> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/12qny>

---

## ***Auteur***

**Alain Gascon**

Institut français de géopolitique-Université Paris 8-IFG Lab

*Du même auteur*

**Lebhour Karim, Defait Vincent (scénario), Trinidad Léo (dessin), *Une saison en Éthiopie. Chinafrique, état d'urgence et macchiato*** [Texte intégral]

Paru dans *Cahiers d'études africaines*, 255-256 | 2024

**ALI MOUSSA IYÉ (dir.) — *Le génocide d'Aycha'a de 1960. Éclairage sur une tragédie occultée*** [Texte intégral]

Paru dans *Cahiers d'études africaines*, 253 | 2024

**PAPIN Delphine & TERTRAIS Bruno. — *L'Atlas des frontières. Murs, migrations, conflits*** [Texte intégral]

Paru dans *Cahiers d'études africaines*, 253 | 2024

**HADDIS ALEMAYEHOU (Haddis Alämayähu). — *L'amour jusqu'au tombeau*** [Texte intégral]

Paru dans *Cahiers d'études africaines*, 250 | 2023

**ANCEL Stéphane, KRZYŻANOWSKA Magdalena & LEMIRE Vincent. — *Le moine sur le toit. Histoire d'un manuscrit éthiopien trouvé à Jérusalem (1904)*** [Texte intégral]

Paru dans *Cahiers d'études africaines*, 249 | 2023

**DEWEL Serge. — *Éthiopie, une histoire. Vingt siècles de construction nationale*** [Texte intégral]

Paru dans *Cahiers d'études africaines*, 249 | 2023

Tous les textes...

---

## ***Droits d'auteur***

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

